

[Text]

• 2040

Mr. Crouse: If I might interject here, Mr. Chairman, the item that you are referring to Mr. Lefebvre is:

15. That the Auditor General should continue to have his Estimates reviewed by Treasury Board in the same manner as all other departments and agencies. That was in 1970, page 7, item number 15, number 34.

Mr. Lefebvre: Number 15, no, I am referring to when the union men were . . .

Mr. Crouse: Yes, well as a result of their interjection that was the reason for the report of the Committee at that time as I remember it.

Mr. Lefebvre: I did not get the right paragraph, but I think it is number 28, on Thursday, May 28, 1970. I know my time has almost run out, but if you will give me a couple of minutes on account of your friend questioning me . . .

Mr. Crouse: I am not trying to question you, I am trying to help you.

Mr. Lefebvre: If you can give me about one second here, I think I will have it. Yes, Mr. Jerome, who was then a member of the Committee, questioned Mr. Edwards who I believe was the President of the Public Service Alliance of Canada, and he said:

As a general principle would you be happier with a delegation of authority arrangement than you would be with a separate statute?

Mr. Edwards said:

I would say, yes.

and during his testimony he said why. He said he was afraid that the employees of the audit office of the Auditor General would maybe lose their union benefits, seniority rights etc, etc. I just wanted to mention that today because some of the other members might remember this. So, I would say that after we have heard you, Mr. Long, and I hope we hear Mr. Drury on Thursday, that we can come to some conclusion finally. Thank you.

The Chairman: We have been around with the members of the Committee and we will proceed with those who are not members of the Committee. There is Mr. Baldwin and Mr. Rock who wanted to ask questions. Mr. Baldwin.

Mr. Baldwin: Mr. Chairman, may I ask a question or two based on the last series of questions asked. I will deal with Mr. Lefebvre first. I would like to ask Mr. Henderson if he would have any objection with regard to the particular problem posed by Mr. Lefebvre which I understand is a very substantial problem, the fears expressed by the union people with regard to your staff, to any legislation which might be enacted including adequate safeguards to protect the rights of the particular members of the staff who might have had some concern along the lines expressed by Mr. Lefebvre?

Mr. Henderson: I would have no objection at all. In fact, I contemplate that in any such legislation as might come that there would be all of those safeguards and that was embodied in the draft act that was discussed in May 1970. My legal advisers were here and it provided for a smooth transition.

[Interpretation]

M. Crouse: Si vous me permettez d'intervenir, M. le président, le poste dont parle M. Lefebvre est le suivant:

15. Que l'Auditeur général continue de faire réviser ses provisions par le Conseil du Trésor de la même façon que tous les autres Ministères et services gouvernementaux. C'était en 1970, page 7, poste numéro 15, numéro 34.

M. Lefebvre: Numéro 15, non; je parle du temps où les membres de l'Alliance étaient . . .

M. Crouse: Oui, leur opposition fut la raison du rapport du Comité à l'époque, si je me souviens bien.

M. Lefebvre: Je n'ai pas trouvé le bon paragraphe, mais je pense que c'est le numéro 28, le jeudi 28 mai 1970. Je sais qu'il me reste peu de temps, mais si vous voulez m'accorder quelques minutes puisque votre ami m'a questionné . . .

M. Crouse: Je ne cherche pas à vous questionner, j'essais de vous aider.

M. Lefebvre: Si vous voulez bien m'accorder une seconde, je pense que je vais le trouver. Oui, M. Jerome, qui était alors membre du Comité, a posé des questions à M. Edwards qui était, il me semble, président de l'Alliance de la Fonction publique du Canada et il a dit:

De façon générale, préféreriez-vous la délégation de pouvoir au statut spécial?

M. Edwards a répondu:

«Oui.»

Dans son témoignage il a dit pourquoi. Il a dit qu'il craignait que les employés du bureau de l'Auditeur général perdent leurs avantages syndicaux, droits d'ancienneté et ainsi de suite. Je tenais simplement à le mentionner aujourd'hui, car d'autres membres du Comité peuvent s'en souvenir. Ainsi, après vous avoir entendu M. Long, et j'espère que nous entendrons M. Drury jeudi, nous pourrions enfin en venir à une conclusion. Merci.

Le président: Nous nous sommes entretenus avec les membres du Comité et nous allons avoir des entretiens avec ceux qui ne le sont pas. Il y a M. Baldwin et M. Rock qui désirent poser des questions. Monsieur Baldwin.

M. Baldwin: Monsieur le président, puis-je poser une question ou deux relativement à la dernière série de questions posées. Concernant l'intervention de M. Lefebvre d'abord. J'aimerais demander à M. Henderson s'il aurait quelques objections concernant le problème particulier exposé par M. Lefebvre, je crois comprendre qu'il s'agit d'un problème très important et au sujet duquel les syndicalistes ont exprimé des craintes. Seriez-vous opposé à une loi qui protégerait entre autres les droits du personnel tel que l'a exposé M. Lefebvre?

M. Henderson: Je n'aurais aucune objection. Car en fait, j'estime que dans tout projet de loi de cette nature seraient insérées ces mesures de protection et qu'elles l'ont été dans le schéma de la loi qui a été étudiée en mai 1970. Mes conseillers juridiques étaient présents et la transition a été facile.